fection. Le jeu, la danse, la comédie, la musique, la chasse, la pêche, la promenade, & la bonne chere, partageoient ainsi le tems des Princes & des Princesses. L'image de la guerre fut aussi un objet de divertissement; Madame Royale de Lorraine accompagnée des Princes, alla se promener au Camp: elle y vit des revûes & des exercices, des combats de Cavalerie & Dragons sans effusion de sang. On lui donna le plaisir du siege d'une espece de Fort ou vieux Château dans un Village voisin: Madame & les Princes étoient sur une hauteur, d'où ils voyoient les attaques, les défenses, les assauts, enfin la reddition de la Place par capitulation: les prisonniers de guerre furent menez à Madame Royale, qui leur donna la liberté. Cette Princesse fut si satisfaite de ce divertissement, qu'elle invita au lendemain à dîner Mr. de Ruffey, tous les Officiers Généraux, les Etats Majors de tous les Regimens, en sorte que ce jour là il y eut plus de 500. Officiers regalez à Commercy.

Enfin les Princes & Princesses s'en retournerent, les uns à Bar-le-Duc, les autres à Luneville, très-satisfaits & remplis d'admiration de la majestueuse dépense que Mr. le Prince & Madame la Princesse de Vandermont avoient fait en leur faveur; encore du plus grand cœur & des belles manieres dont le tout fut accompagné: mais hélas! que les plaisirs de la vie, même ceux des Princes, sont courts & sujets à bien de traverses! les plaisirs qui s'étoient comme donnez un rendez-vous à Commercy, s'évanouirent

*Les plaisirs
sont traversés
de douleurs.*